Elena Omelichkina
L'Université d'Etat de Kemerovo
Faculté de Philologie Romano-Germanique
Département de Philologie Française
elenomel@mail.ru

Elena Omelichkina
Kemerovo State University
Faculty of Romance Germanic Philology
Department of French Philology
elenomel@mail.ru

LA COMPOSANTE AXIOLOGIQUE DU TYPE LINGUOCULTUREL «HÉROS COMBATTANT»

AN AXIOLOGICAL COMPONENT OF THE LINGUO-CULTURAL TYPE «HÉROS COMBATTANT / HERO-FIGHTER»

Annotation

La vie du héros combattant en tant que personnalité linguistique et sociale est organisée autour de dominantes axiologiques hiérarchisées, conventionnées socialement et individuellement, qui forment la vision linguistique et conceptuelle du monde et sémiotisent l'espace linguoculturel en dégageant les buts, les priorités de la société, en formulant la position vitale du sujet.

Abstract

The life of a hero-fighter as a linguistic and social personality is organized around hierarchically arranged value dominants, which are socially and individually determined and form his conceptual and linguistic pictures of the world. Such dominants are believed to semiotize the hero's linguo-cultural space, consequently identifying the objectives and priorities of the society, as well as shaping the personality's outlook.

Mots clés: héros combattant, valeurs, type linguoculturel, concept, axiologie.

Keywords: hero-fighter, values, linguo-cultural type, concept, axiology.

La culture comprend divers éléments régulateurs : les idéaux, les principes moraux, les usages et les traditions, qui forment le système normatif de l'activité de l'homme favorisant la standardisation de sa personnalité. Les valeurs étant des caractéristiques substantielles fondamentales de la culture et intervenant comme des orientations supérieures de comportement, occupent une place particulière dans la structure de cette personnalité. L'analyse des préférences axiologiques et des priorités d'un type linguoculturel nous permet d'interpréter les textes en distinguant en eux des concepts clés.

L'image du héros, les notions d'héroïsme et d'héroïque se forment dans le contexte d'une culture qui se distingue par son propre panthéon des héros. Le héros est un grand homme, une personnalité qui, de façon décisive, a influencé le cours et l'orientation d'un processus historique grâce à une autoréalisation dans sa culture au nom des valeurs spirituelles et morales [Кривощекова, 2003: 12]. Le héros national exprime au nom de toute la nation des valeurs déterminantes et crée un héritage idéologique à partir de ces valeurs. Il incarne les attentes et cristallise l'identité collective. Ainsi, la nation est-elle perçue comme un espace de reconnaissance du héros et le lieu où s'accomplit un exploit [Watthee-Delmotte, Deproost, van Ypersele, 2005: 18].

Le problème des valeurs apparaît immanquablement lors de l'analyse de différents types de comportement social. Les valeurs interviennent comme un élément nécessaire de n'importe quelle activité, y compris héroïque. Dans ce processus il se produit une division entre le réel et l'idéal, le secondaire et l'important, il se forme une hiérarchie des objectifs et des tâches. Avec cela, la réalité elle-même devient l'objet des installations de valeurs et des actualisations suivantes conformément à l'importance particulière des exigences faites, des étalons et des représentations pour le sujet actif.

Nous partageons la définition de la valeur donnée par O. G. Drobnitski : « La valeur est une notion philosophique et sociologique qui indique tout d'abord l'importance positive ou négative d'un sujet quelconque, à la différence de ses caractéristiques existentialistes ou

qualitatives (les valeurs matérielles), ensuite l'aspect normatif, prescriptif et estimatoire des phénomènes de la conscience sociale (les valeurs subjectives ou valeurs de la conscience) » [Дробницкий, 1970: 462]. Les valeurs matérielles renvoient aux objets naturels ou sociaux. Les valeurs subjectives renvoient aux directives et aux jugements, aux impératifs et aux interdits qui s'expriment sous la forme de représentations normatives (sur le bien, la justice, le sens de la vie et la destinée de l'homme) avec une nuance de devoir et de préférence. Les premières sont des objets d'intérêt et de jugement (utilité et importance des objets et des phénomènes.) Les secondes sont des moyens d'autorégulation du comportement du sujet sur la base de normes et de prescriptions communément adoptées (orientations, stéréotypes.) Les valeurs portent l'empreinte de l'expérience historique de la communauté et de la conscience du groupe et de l'individu.

Les valeurs font transparaître les particularités de telle ou telle culture. Grâce à elles, on peut donner un sens à tout l'espace de la vie sociale et la sémiotiser, mettre en évidence les buts, les priorités et les modèles ayant une importance et une signification particulière. L'attirance émotionnelle et l'incontestabilité apparente leur sont propres. C'est une raison pour laquelle elles sont à la base du choix des objectifs et de la stratégie générale du comportement. Elles permettent de construire de nouvelles structures sociales et de nouveaux rapports à partir du désir de les atteindre ou à partir de leur nécessité vitale. De plus, la restriction des ressources peut être perçue comme une difficulté temporaire qu'on peut négliger. Mais les valeurs peuvent également s'avérer relatives et changeantes. Leur perception et leur interprétation changent en fonction des intérêts et des représentations de différents groupes sociaux, avec le temps elles sont ré-estimées.

On peut parler de différentes formes d'apparition des valeurs : valeur comme connaissance, comme idéal de société, comme action, comme épreuve émotionnelle. Elles se présentent aux personnes comme extrêmement importantes et elle conditionnent leur solutions et choix. Les valeurs interviennent comme un moyen d'orientation dans le monde et de formation de la position de la vie du sujet. Conformément aux différents domaines de la vie, on distingue les valeurs matérielles et d'esprit, vitales (santé, écologie) et sociales (statut, entraide),

économiques (travail, prospérité), politiques (droits et libertés, pouvoir) et esthétiques (beauté, harmonie), religieuses (croyance, salut), morales (bonté, justice) etc.

La littérature scientifique présente plusieurs modèles de hiérarchie des valeurs. On distingue par ailleurs les valeurs de la vie quotidienne nécessaires au fonctionnement normal de la société et du groupe et les valeurs d'un ordre plus élevé en qui sont fixés les principaux buts et le bien de la société et de la personnalité. Les premières sont plus nombreuses parce qu'elles réglementent de différents domaines de la vie sociale et n'exigent pas de dépenses ou d'interdits particuliers. En vertu de cela, elles connaissent une plus large diffusion. Les valeurs supérieures, celles qui renvoient au sens de la vie de l'homme et au sacrifice, sont moins nombreuses, mais elles se distinguent par une plus grande importance de leur sens et une plus grande résistance. Pour les comprendre il faut avoir une préparation analytique et une éducation.

On peut introduire ici la célèbre pyramide des besoins et l'échelle correspondant des valeurs du psychologue américain A. Maslow (Maslow, 1954). Tous les besoins de l'homme, en fonction de leur degré de croissance, sont présentés par l'auteur de la façon suivante :

– les besoins physiologiques (la faim, l'attirance sexuelle) ;

– le besoin de sécurité et de confort ;

– le besoin de communiquer et d'appartenir à un groupe ;

– le besoin d'être respecté et reconnu ;

– le besoin de s'affirmer et de se développer (connaissance, création).

Les hommes sont initialement orientés vers les besoins de bas niveau, et c'est seulement après que ces besoins aient été satisfaits qu'ils passent aux besoins d'ordre supérieur. On peut, conformément à ces besoins, construire des niveaux de valeurs conscientes. Maslow a également admis que certaines personnes possédaient une conscience si développée de valeurs qui leur permettait de vouloir accéder aux grands idéaux sociaux, malgré la nécessité et les privations.

De nombreux chercheurs font remarquer que les valeurs sont une composante importante pour construire la carte des langues du monde. Les différents ensembles de valeurs portent des

caractéristiques culturelles essentielles et sont fixés dans la conscience de langue d'une société. L'étude des aspects axiologiques des langues occupe une place importante dans la linguistique moderne. Comme l'écrit E.F. Serebrinnikova, elle « affirme de plus en plus la représentation d'une activité langagière et de la pensée de l'homme comme un moyen de sentir / d'assimiler / d'estimer l'expérience dans les situations concrètes du monde vivant et sa matérialisation par les formations discursives et textuelles dans leur influence des pratiques sociales à l'aide des processus de formulation des sens importants » [Серебренникова, 2011: 9].

Les valeurs et les directives socioculturelles prédominantes dans la société forment des stéréotypes de langage et des modèles dans lesquels se reflète le rapport de l'homme avec la réalité qui l'entoure et ses priorités vitales. L'expression verbale et sémiotique des significations des valeurs permet d'interpréter les textes en qualifiant les objets examinés, en caractérisant leurs qualités, leurs états et leurs actions.

Dans chaque langue, ces valeurs se reflètent à l'aide d'une appréciation linguistique déterminée. Cette appréciation se présente sous la forme d'un processus cognitif de compréhension du sens des objets de la réalité réalisé sur la base de certains critères et signes ayant une signification absolument positive et qui sont largement utilisés pour l'analyse des phénomènes de ce domaine. En fonction de cela, se forme une attitude positive ou négative à une chose, s'établissent des représentations stables et se prennent des décisions.

Ainsi donc, nous construisons à la suite des autres chercheurs (E.V. Babaeva, V.I. Karasik) un système des notions axiologiques utilisées d'une manière suivante : valeur (importance reconnue de quelque chose fixée dans la langue) – estimation (comparaisons et conclusions, détermination du lieu et du rôle selon une échelle) – stéréotype d'évaluation (réactions stables à des situations typiques) – normes (modèle adopté et recommandé de comportement).

Chaque société se caractérise par un choix et une hiérarchie particuliers des valeurs qui règlent la vie de la société à travers les instituts sociaux et les croyances. Il se forme sur cette

base des systèmes spécifiques d'exigences et de motivations, qui dirigent l'activité des sujets. Selon le niveau de la répartition, on peut distinguer les valeurs humaines générales, nationales, de groupes sociaux, locales, individuelles. Dans ce groupe, les valeurs d'héroïsme possèdent la plus grande spécificité et originalité.

V.I. Karasik et G.G. Slyshkin [Карасик, 2002: 166; Слышкин, 2000: 14,15] divisent également les valeurs en fonction d'un objet déterminé en valeurs extérieures, c'est-à-dire conventionnées socialement, et valeurs intérieures, c'est-à-dire conventionnées personnellement, en prenant en compte par ailleurs que les limites entre les différents groupes ne sont pas nettement marquées. De plus, selon le sujet social on distinguera des valeurs individuelles (personnelles, d'auteur), les valeurs de microgroupes (par exemple d'une famille ou d'amis proches), les valeurs de macro-groupes (de leur état social, leur rôle, leur statut, etc.), les valeurs ethniques et communes à tous les hommes. Outre les valeurs ethniques et les valeurs humaines, on peut encore distinguer les valeurs d'un type défini de civilisation (dans notre cas, les valeurs de la société française du XXème siècle).

Le type linguoculturel peut être présenté simultanément comme une sélection et une hiérarchie des valeurs dans un système de points de repère axiologiques et avoir une caractéristique estimatoire dans la société [Карасик, 2002: 92]. «Le héros combattant» est un homme brave, courageux, qui est prêt à se sacrifier pour la cause commune. Les signes axiologiques sont directement liés aux énonciations estimatoires par rapport aux priorités du type étudié.

Le concept de héros est empli d'un contenu axiologique diversifié. Les traits et les actions du héros sont accompagnés d'une information estimatoire reflétant l'idée de l'auteur et les attentes sociales. Dans l'aspect étudié l'héroïsme apparaît à notre avis sous des formes suivantes:

– une mission sociale, la constructivité des objectifs des héros ;

– des qualités remarquables, des qualités propres aux individus ;

– de nouveaux modèles et de nouvelles normes de comportement dans la société et dans le collectif ;

– un effet positif d'action, des capacités concurrentielles.

Les valeurs de l'héroïsme peuvent être approuvées ou, au contraire, rejetées par la société si elles n'ont pas reçu un soutien massif pour des raisons différentes. En effet, ces valeurs doivent être reconnues dans une certaine mesure par le socium et l'état. Elles peuvent être reconnues officiellement et être diffusées à l'aide du système éducatif existant ou de la propagande, mais elles peuvent être également d'origine marginale et fonctionner à un niveau local. En règle générale, avant d'être reconnues par la société, ces valeurs se sont déjà affirmées dans le domaine professionnel ou dans certains secteurs de la vie sociale.

Les valeurs peuvent avoir les points de repère stables, les objectifs communs auxquels les hommes tendent consciemment durant leur vie. Les orientations axiologiques déterminent la conscience de l'homme et exercent une influence importante sur ses intérêts, ses orientations et ses motivations. Elles caractérisent en grande mesure la perception du monde de l'homme, le type de sa conscience et de son comportement, les modèles stables et les besoins de la vie sociale. Ces orientations sont à la base de ses actes et constituent son expérience vitale. Notons aussi que le héros cherche toujours à préserver son individualité, il n'accepte pas que l'opinion publique et les jugements supplantent ses regards et ses convictions.

Nous voyons en l'héroïsme des aspirations suivantes marquées axiologiquement :

a) la préservation de l'ordre existant ou la construction d'un nouvel ordre ;

b) l'influence et la domination ou le respect mérité et la moralité ;

c) la participation et le service ou la protestation et l'opposition ;

d) la reconnaissance sociale et le soutien ou le sacrifice et l'espoir d'une compréhension dans l'avenir, etc.

En ce qui concerne des objectifs marqués axiologiquement auxquels se réfère le héros combattant, on peut apporter les caractéristiques suivantes :

– la créativité, c'est-à-dire l’aspiration aux changements de la réalité environnante sur la base d’un projet de construction d’un nouveau monde ;

– l’auto-réalisation en tant que développement et actualisation des aptitudes et du potentiel créatifs, l’accomplissement d’une prédestination sociale ;

– l’affermissement de l’unité sociale à l’aide d’un élargissement des liens sociaux et du développement de la collaboration et de la coopération ;

– l’atteinte des objectifs posés et l’ accomplissement du devoir, malgré les difficultés et les obstacles.

Nous supposons que les traits suivants sont propres à la conscience et au comportement du héros combattant:

– un sens aigu du temps, la compréhension des besoins actuels et des demandes de la société et la prévision de l’avenir ;

– un rapport positif à la société et la foi en ses possibilités créatrices, une confiance dans les hommes et dans les efforts collectifs ;

– l’indépendance et la suffisance qui s’expriment par un choix personnel, des décisions et des actes indépendants, une prise de responsabilité entièrement mesurée ;

– la spiritualité et l’auto-actualisation qui s’expriment dans l’attitude philosophique et créative envers la vie et une aspiration à y trouver sa place sans conditions mercantiles ou autres avantages ;

– la concentration sur un problème, l’importance de sa perception, la renoncement à tout moment et à toute obligation secondaires, la conception de l’essentiel et la concentration des efforts pour y parvenir ;

– la confiance en soi, la conviction d’avoir choisi la bonne voie, la foi en des idéaux, l’accord avec soi-même, la dignité et le respect de soi, la simplicité et le naturel ;

– la capacité à se dépasser, qui s'exprime dans la force de l'acte accompli, la fermeté et les conséquences des actes, dans l'énergie et le courage, dans la capacité à être prêt à prendre des risques, etc.

Associés les uns aux autres, ces traits trouvent une expression dans le concept linguoculturel du héros. Les unités de la langue, qui reflètent le concept dans sa convention sociale, comprennent par nécessité divers moyens de l'idéaliser et verbaliser.

Les représentations axiologiques des héros reçoivent une désignation lexicale concrète et sont soutenues par tout le système des moyens représentatifs et figuratifs de la langue. Ces moyens sont les mots et les combinaisons de mots ayant dans leur sens des signes sémantiques de cette appréciation. Les moyens du langage pour l'objectivisation de l'héroïsme dans le discours littéraire sont représentés dans les jugements estimatoires et emphatiques, dans le lexique émotionnel et expressif, dans les séries de synonymes, dans les combinaisons de mots stables et les métaphores du langage / de la parole, etc.

Toutes les composantes du sens lexical du concept de héros sont étroitement liées entre elles et forment un espace sémantique unique. Les lexèmes qui y sont introduits se diffèrent par leur unité conceptuelle et le contenu estimatoire du phénomène de l'héroïsme. Le rapport émotionnel et appréciatif des auteurs et des lecteurs d'une œuvre littéraire envers l'image du héros est conditionné par les particularités de la période historique (en général, des époques cruciales : guerres, épidémies, lutte pour l'indépendance, protection de l'environnement.) Ces situations exigent une grande concentration d'efforts et de sacrifice de soi. Tout le système des moyens du langage reflète l'aspiration aux valeurs des héros qui sont prêts à payer le prix le plus fort pour que la vie et la liberté soient préservées sur Terre.

Nous nous sommes servi pour notre matériel d'illustration de fragments de textes désignant et décrivant la composante axiologique du type linguoculturel «héros combattant» dans les œuvres littéraires des auteurs français du XXème dont «Le Feu» (Henri Barbusse), «Les

Racines du ciel» (Romain Gary), «Le Hussard sur le toit» (Jean Giono), «Vol de Nuit» et «Pilote de Guerre» (Antoine de Saint-Exupéry).

Les valeurs de l'homme dans une société sont basées sur un modèle hiérarchique des besoins. Une personnalité héroïque est capable de négliger partiellement les besoins inférieurs, physiologiques, nécessaires à la survie, et les besoins psychologiques de sécurité. Le héros combattant essaie de réaliser les besoins sociaux de la communication, de l'appartenance à un groupe, de la reconnaissance sociale, ainsi que les besoins spirituels de découvrir le monde et se découvrir lui-même, de se perfectionner et de créer. L'analyse du discours a montré, chez le héros, la présence d'une aspiration explicite au côté social, à l'amour, la fraternité, la reconnaissance et le respect sociaux.

La composante axiologique du type linguoculturel s'objective dans une situation de communication. Les caractéristiques du discours du type linguoculturel « héros combattant » comprennent le lexique du registre stylistique tant bas qu'élevé, dont le choix a des raisons linguistiques (dialogue, monologue) et extralinguistiques (combats, temps, caractère, etc.). L'étude a montré que le composant de la parole ne divulgue pas totalement la fonction de communication du type linguoculturel étudié. Cela est lié au fait que l'héroïsme est réalisé à un niveau mental tandis que l'aspect de la parole explicite les particularités individuelles de la personnalité linguistique qui ne caractérisent pas le type dans son ensemble.

Les caractéristiques axiologiques du type linguoculturel «héros combattant» ont l'expression linguistique suivante dans le discours littéraire:

La nomination initiale des valeurs : l'avenir, la liberté, la vérité, le devoir, l'amour, la protection de la nature, la maison, l'homme, le courage , etc.

La nomination métaphorique des valeurs: l'Horloger (Dieu), les trésors d'amour, le bon bout (la protection de la nature), une marge (la liberté), une splendeur naturelle (un éléphant), c'est Fleming (biologiste écossais, découvreur de la pénicilline qui a obtenu le prix Nobel → la

reconnaissance publique), des limbes étranges (séjour des innocents, des justes morts avant d'avoir été sauvés par la Rédemption → paradis), etc.

L'analyse du discours littéraire a montré que dans le cadre d'une approche anthropocentrique aux catégories axiologiques du héros combattant dans la linguoculturologie française, on peut apporter les *valeurs absolues* suivantes : homme, vie, paix, bonheur ; *valeurs morales :* liberté, fraternité, vérité, amour, devoir, fidélité, compréhension, amitié, connaissance de soi, victoire, espoir, rêve, humanisme, justice, voie difficile, honneur, respect, spiritualité, noblesse ; *valeurs sociales :* autoréalisation, statut social élevé et position dans la société, futur, famille, maison, France, civilisation ; *valeurs religieuses :* Dieu, humilité, paradis ; *valeurs de la nature :* animaux, nature ; *valeurs esthétiques :* harmonie, beauté, culture ; *valeurs matérielles :* prospérité, outils du travail (avion, chronomètre).

Après avoir analysé les valeurs caractéristiques du type linguoculturel « héros combattant » dans les œuvres littéraires choisies, nous avons séparés les valeurs d'héroïsmes suivantes : lutte pour les idéaux sociaux ; réalisation du devoir civil ; sacrifice de soi volontaire au nom de valeurs supérieures ; autoréflexion et vision intellectuelle du monde ; autoréalisation et création sociale ; prise de la position de valeurs du pacifisme ; recherche du sens profond des choses et acquisition de Dieu ; protection de la vie de chaque personne qui est jugée au-dessus des intérêts de l'Etat ; amour de la Patrie ; croyance dans la fraternité et la victoire finale ; humanisme, auto-confirmation de l'homme libre et de ses qualités ; aspiration à la communauté des hommes et la solidarité ; protection de toute la nature, de la vie sur terre ; lutte pour la liberté, l'indépendance contre l'oppression physique et morale, contre toutes formes de discrimination et de limitation nationale ; obtention de l'harmonie, ressentiment du bonheur et non pas d'être au-dessus de la nature ; croyance en soi et ses forces morales et physiques ; relation esthétique envers la réalité ; choix de la voie la plus dure, reconnaissance de la solitude et des souffrances comme inévitables ; lutte jusqu'au bout, poursuite d'une affaire même sans

espoir ; l'acceptation de la mort comme le prix de l'exploit ; le respect à tous les hommes comme création de Dieu.

Ainsi donc, le héros combattant est un type se confirmant dans la conscience linguistique dans le cadre de cet espace culturel et temporel, qui incarne le caractère national, exprime notamment la dominante culturelle de la France et fixe les orientations des valeurs du comportement pour les représentants de la nation française

BIBLIOGRAPHIE

1. **Дробницкий, О. Г.** 1970. *Ценность // Философская энциклопедия. – Т.5. М.:* 462.

2. **Карасик, В. И.** 2002. *Языковой круг: личность, концепты, дискурс*. Волгоград: Перемена.

3. **Кривощекова, Г. А.** 2003. *Герои и героизм в культурно-историческом бытии народов Европы и России*. Тюмень: Гос. ин-т искусств и культуры.

4. **Серебренникова, Е. Ф.** 2011. *Лингвистика и аксиология: этносемиометрия ценностных смыслов.* М.: Тезаурус.

5. **Слышкин, Г. Г.** 2000. *Лингвокультурные концепты прецедентных текстов.* М.: Academia.

6. **Maslow, A. H.** 1954. *Motivation and Personality*. New York: Harpaer & Row.

7. **Watthee-Delmotte, M.** 2005. *Héroïsation et questionnement identitaire en Occident: héroïsation / antihéroïsation – civilisation: barbarie* aux *Cahiers électroniques de l'imaginaire.* Vol. 2. Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve).